



Tam-Tam n° 12

Petit à Petit... au Burkina Les activités menées De janvier à juin 2009

petit_a_petit_bf@yahoo.fr - Tél/fax : 00-226-20-97-11-92

<http://www.petitapetit.org>

N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Après l'ouverture de 3 nouvelles bibliothèques (Poya-Obaga, Pankatiaro et Signonghin) et 2 électrifications solaires (Poya et Poya-Obaga) réalisées à Noël, le premier semestre 2009 s'est poursuivi sur un rythme grandissant, l'activité étant facilitée par la disponibilité d'une nouvelle voiture, utilitaire bien sûr, une Logan Dacia Break (offerte par Jean-Marie Schadelle), et enfin la création du site de l'association, mais toute l'équipe de « Petit à petit » au Burkina était trop débordée pour avoir le temps de vous informer comme il aurait fallu.



Une nouvelle voiture



Installation électrique



Le site de Petit à petit

Voici donc enfin le compte-rendu des activités menées pendant ce semestre.

1]- Un village particulièrement méritant : POYA-OBAGA ...

Le quartier éloigné de POYA nommé OBAGA est devenu un village sur le plan administratif du fait d'une forte migration ces 20 dernières années, de populations du centre du Burkina venus chercher des terres plus fertiles dans l'Ouest.

Des villageois s'étaient organisés pour construire une paillote et y accueillir de jeunes élèves encadrés par un jeune homme du village qui était allé jusqu'au collège.

En 2004, constatant la mobilisation en faveur de l'école, l'Inspection y nomma un enseignant diplômé.

Le village engagea avec le Projet de Développement Local de l'Ouest (P.D.L.O), alors présent dans le département, la construction en 3 ans des 3 salles de classe nécessaires. C'est ce qui fut fait grâce à grosse contribution du village (plus de 3.000 € en 3 ans).

La dynamique se poursuit avec la présence d'un Président d'Association de Parents d'Elèves particulièrement dynamique et efficace, et 2 logements sommaires y furent construits, en terre, mais permettant d'accueillir les familles des instituteurs.

Une 3^e promotion d'élève fut recrutée et un 3^e enseignant arriva, qu'il fallut loger.



3e logement



Potager



Cantine

... que l'on a donc particulièrement aidé.

Après être allés fin 2008 y installer une bibliothèque et un équipement solaire pour l'éclairage et la projection vidéo en 12 V (séance de Kirikou le 24 décembre, nous y étions !), nous les avons aidé avec des matériaux pour la construction de leur 3e logement (charpente, tôles, portes, fenêtres, ciment et peintures...) parce qu'ils ne pouvaient plus supporter la charge financière de ces réalisations.

Sur demande des enseignants nous y avons ajouté quelques aménagements sur les 2 logements précédents : fenêtres plus grandes parce qu'il y faisait excessivement chaud, douche interne et même solidification des latrines après avoir reçu le Texto suivant :

« Encore merci pour tout ce que vous faites pour nous. Nos w-c. n'ont pas de dalle, c'est que du bois qu'on a mis sur la fosse et recouvert de terre. Celui du Directeur vient de tomber. Heureusement ça n'a pas fait de victime. Et nous, avec nos poids lourds, nous avons peur. Donc si vous pouvez nous aider avec 42 morceaux de 1 mètre de fer de diamètre 8 et 2 sacs de ciment, ce serait vraiment bien. »

L'équipe enseignante est, elle aussi, particulièrement dynamique et en plus de la gestion de la bibliothèque et des séances vidéos du jeudi et du samedi, ils se sont déclarés prêts pour un potager scolaire pour subvenir en vitamines aux besoins de la cantine.

Les premières récoltes sont intervenues en février et les enfants ont découverts salade, oignon cru et tomate qu'ils n'avaient jamais consommés. Ils ont adoré et ont dû en faire la publicité en rentrant chez eux le soir puisque quelques adultes étaient là le lendemain à l'heure du déjeuner. Le Directeur a même eu la surprise de se voir sollicité pour inscrire de nouveaux enfants à l'école !



Bibliothèque et adhérents



Installation solaire



Réfection du puits

2]- Une 2e salle de classe pour Wéré

Dans le village de Wéré, la 1ère salle de classe avait été réalisée elle aussi par le P.D.L.O. avec une participation financière du village. Ce projet d'Etat s'est achevé avant que les villageois n'aient pu rassembler la contribution financière nécessaire pour la réalisation des 2e et 3e salles de classe.

L'école ne pouvait donc accueillir de 2e promotion d'élèves, c'est pourquoi « Petit à petit » s'est engagé à financer et réaliser la 2e salle de classe, le bureau et la bibliothèque attenante, ce qui a été achevé en janvier 2009, grâce au don d'une amie qui a consacré une partie d'un héritage à cette belle œuvre.

L'inauguration a donné lieu à une fête très bien organisée (contrairement aux travaux en nature demandée aux villageois !). Il leur était en effet demandé l'apport en sable et gravier par charrette et le financement du transport des matériaux de construction.



Avant



Pendant



Après

3]- Un projet en cours fantastique

L'école de Benkadi voit le jour. Il s'agit d'une école qui sera financée entièrement par une personne qui a longtemps vécu au Burkina et nous permet de réaliser ce projet en souvenir de son mari, dont l'école portera le nom. A ce jour, la première salle de classe est opérationnelle, ainsi que la bibliothèque, le bureau, la cuisine (pour une cantine), les latrines et deux petits amphithéâtres extérieurs (pour les travaux de groupe des élèves et pour les réunions villageoises). Le gros œuvre est réalisé en briques de latérite et le tout est meublé.

L'an prochain, à la même époque, la deuxième salle de classe sera faite. Et, à la rentrée 2011, l'école sera complète avec une troisième classe. De quoi scolariser, petit à petit, tous les enfants du village. Un vrai bonheur et une grande chance pour Benkadi ! dont le nom signifie en dioula « Ensemble, c'est bon » un nom prédestiné ! Des amis et des membres de la famille de cette généreuse donatrice ont réussi, de leur côté, à y financer un forage pour fournir de l'eau potable pour l'école mais aussi pour tout le village !

L'Inspecteur est venu apprécier la qualité des ouvrages et nommera dès cette rentrée scolaire un instituteur qui accueillera les tout premiers élèves.



Bâtiment



Salle de classe



Forage

4]- Des Soins de santé primaire aux élèves



Grâce à une bourse de Sanofi-Aventis, 1.800 élèves, dans 7 écoles du département ont pu bénéficier d'une visite médicale complète et d'un déparasitage systématique, bien utile pour leur croissance, et de l'établissement d'un carnet de santé individuel qui les suivra toute leur vie.

Les pathologies détectées au moment de la visite médicale ont été signalées aux parents pour qu'ils fassent soigner leurs enfants.

Les informations sur la santé des élèves récoltées à cette occasion vont servir à définir avec le Médecin-Chef de District des sessions de sensibilisation à mettre en œuvre dans les villages.

Nous essayons aussi d'avancer pour la mise en place de petites pharmacies scolaires mais cela s'avère difficile du fait de textes réglementant le domaine de la santé, presque aussi restrictifs qu'en France, et du manque de disponibilité du personnel de santé. A suivre...

5]- L'eau potable à l'école de Poya

Grâce à une subvention de 1.000 € du Conseil Général du Bas-Rhin et aux 1.000 € de bénéfice d'un Tournoi de Pétanque organisé par « Petit à petit » à Strasbourg, le forage de l'école de Poya a pu être réhabilité par le remplacement de sa pompe, que l'Association des Parents d'Elèves réparait à grand frais depuis plusieurs années et qui était complètement vétuste.

Les 608 élèves de l'école et les 6 familles d'enseignants ont désormais à nouveau l'eau potable.



6]- Des avancées sur le plan pédagogique

En collaboration étroite avec le Conseiller Pédagogique de l'Inspection, nous avons pu faire former des enseignants à la technique dite de la « Pédagogie des grands groupes », beaucoup plus adaptée que le traditionnel cours magistral pour des classes à large effectif (un euphémisme puisque la moyenne est de plus de 80 élèves par classe !). Cela consiste à faire travailler les élèves en petits groupes de 8, c'est à la fois plus actif et plus responsabilisant donc beaucoup mieux pour préparer l'avenir de ces enfants.

Pour pouvoir être mise en œuvre, cette formation doit être accompagnée de la fourniture du matériel nécessaire, une « ardoise géante » pour chaque groupe de 8.

Les 48 enseignants qui ont des classes de plus de 80 élèves ont déjà été formés, en 2 sessions de 2 jours, et 448 mini-tableaux fournis, soit de quoi mieux apprendre pour 3.600 enfants.

2.720 € ont été investis dans cette opération (2.300 € pour la confection des ardoises - qui ont donné 2 mois de travail à un jeune menuisier-, 120 € pour le paiement des formateurs et 300 € pour les frais de déplacement des enseignants, à raison de 0,075 € du km réel de déplacement en moto !).

La même chose est à faire en cette rentrée pour permettre aux autres 3.000 élèves du département de bénéficier de cette nouvelle formule d'enseignement, plus active, plus participative, plus efficace et préconisée par le Ministère de l'Éducation.



Les grands élèves



Le matériel pédagogique



Les petits élèves

7]- Remplacement temporaire d'instituteurs

Dans le souci d'éviter les promotions sacrifiées d'élèves qui n'arriveront jamais à rattraper le retard d'un trimestre de cours qui manquent (du fait d'un congé de maternité d'une enseignante, d'une maladie grave d'un enseignant, voire d'un décès dans le cas malheureux de notre ami Yacouba KABORE, directeur de l'école de Dérégouan, victime d'une morsure de vipère en février) l'association « Petit à petit » a fourni à 3 écoles, à différents trimestres, un instituteur diplômé pour effectuer un remplacement.

Des enseignants diplômés, qu'ils soient retraités ou en attente d'intégration à la fonction publique acceptent d'enseigner pour une indemnité équivalente au SMIC burkinabè, soit 45 € par mois, l'école les logeant et les Parents d'Elèves les aidant pour les repas.

Cette nouvelle initiative est très appréciée par les responsables départementaux, provinciaux et régionaux de l'Éducation qui souffrent de ne pas disposer d'assez d'enseignants pour pourvoir aux besoins.

135 € financent donc un trimestre de cours à plus de 80 enfants (moyenne d'effectif dans le département), un bon investissement !



Remplacante à l'école de Déguélin



Yacouba KABORE

8]- 2 Appels urgents en cette rentrée 2009

a) Village de Koodi

Les villageois d'un quartier excentré de Karangasso-Vigué, dépourvu d'école, appelé Koodi, se sont pris en main, ils ont cotisé, vendu plusieurs bœufs, acheminé du sable et du gravier, acheté du ciment et embauché un maçon pour entreprendre la construction d'une salle de classe. Ils ont pu monter les murs et faire un bon chaînage mais leurs fonds étaient épuisés et ils n'ont pu continuer.

Pour les encourager, l'Inspecteur a nommé là un instituteur qui a pu enseigner aux 96 jeunes élèves cette année, mais sous une paillote, faute de toiture à la salle de classe.

Ils sollicitent notre aide pour achever la salle, c'est-à-dire qu'il faut pouvoir financer la toiture (en tôle), les portes et fenêtres métalliques, la chape de béton, les crépissages et peintures. Notre maçon, envoyé sur place, a constaté la qualité des murs réalisés par le village et nous avons établi ensemble le devis qui s'élève à 2.800 €



Paillote intérieure



Paillote extérieure



Salle de classe inachevée

b) Village de Toronso



Les villageois de Toronso, un autre quartier excentré d'un gros village (celui de Déguélin), lui aussi sans école, ont sollicité de l'Inspecteur de l'Enseignement Primaire la transformation de leur salle d'alphabétisation pour adultes, inutilisée, en salle de classe. L'Inspecteur est d'accord sur le principe et prêt à y nommer un instituteur à la condition que la salle dispose de tables-bancs adaptés à la taille des enfants.

La fabrication et la livraison des 28 tables-bancs nécessaires peuvent se faire grâce à 1.400 € une somme bien modeste pour permettre l'ouverture d'une nouvelle école.

**Nous comptons sur votre appui financier
pour continuer vers des avancées de plus en plus notables.**

La dynamique du développement local est bien en marche, grâce à votre soutien.

N'oubliez pas que vos dons à « Petit à petit » sont fiscalement déductibles :

Lorsque vous donnez 100 € vous récupérez 66 € de crédit d'impôt,
cela ne vous coûte finalement que 34 €

Et ça permet de réaliser de grandes choses, par exemple :

- 2 tables-bancs bien solides, où pourrons travailler 8 enfants pendant 20 ans,
- ou encore 20 ardoises géantes qui permettent à 160 élèves de travailler en groupe
- ou encore l'appui à la cantine pour 33 enfants pour une année scolaire...